

deux phases bien distinctes du développement social. Entre ces deux phases, il y a le bouleversement de l'ordre social de notre époque. Tout ceci est bien clair, car dans le "Manifeste", après la phrase citée vient ce passage:

"A la place de l'ancienne société bourgeoise avec ses classes et ses antagonismes de classe surgit une association où le libre développement de chacun est la condition du libre développement de tous."

Il est bien vrai que dans le même chapitre du "Manifeste", on peut lire que "la première étape dans la révolution ouvrière est la constitution du prolétariat en classe dominante, la conquête de la démocratie", mais la seule conclusion possible est que Marx exprimait en 1848 par le terme "démocratie" tout autre chose que, par exemple, la situation sociale qu'on peut mettre sous ce mot au XX^e siècle. Par "démocratie", il entendait ce que Robespierre ou Babeuf y entendaient. Les opinions de Marx et d'Engels sur la démocratie s'appliquaient aux traditions des jacobins français, mais cela ne veut pas dire qu'il n'existait pas de divergences entre les jacobins d'une part, et Marx et Engels d'autre part.

Les auteurs du "Manifeste" affirment énergiquement que la conquête de la démocratie, la conquête du pouvoir politique par le prolétariat est le premier pas dans la révolution prolétarienne. Ils ne veulent pas du tout s'en tenir à la démocratie; ils entendent que le prolétariat utilise son pouvoir politique pour supprimer la propriété bourgeoise. Alors que les démocrates veulent finir la révolution aussitôt que possible, nous voulons, dit Marx dans un discours au Bureau central de la Ligue des Communistes, nous voulons faire la révolution permanente, jusqu'au moment où le pouvoir est conquis par le prolétariat et où l'existence des classes est supprimée; alors il faut que les ouvriers prennent une position indépendante et qu'ils ne se laissent pas arrêter un moment par les phrases hypocrites des démocrates pour réaliser l'organisation indépendante du parti du prolétariat. Il faut que leur slogan soit la révolution permanente."

Une illusion

La perspective d'une révolution permanente était une illusion, la révolution de 1848 l'a montré de façon indiscutable. Les hommes de gauche s'emparèrent en France de positions importantes, mais il leur fut impossible de réaliser la démocratie jacobine, le premier pas vers la révolution ouvrière.

Selon Marx et Engels, la conquête de la démocratie dans le sens de 1848 et 1793 (l'année au cours de laquelle les jacobins s'emparèrent du pouvoir) était la condition première de toute réalisation communiste; mais cette démocratie, c'est à dire le jacobinisme, c'est à dire le prolétariat organisé en classe dirigeante à la tête de toutes les couches pauvres du peuple ne pouvait pas être conquise en 1848. En effet, toutes les attaques du jacobinisme ne touchaient que la façade du bâtiment de l'Etat et dans ces circonstances, toutes les résolutions des ministres jacobins restaient seulement des plans. Ainsi, non seulement les perspectives de la révolution permanente mais